

## MATERIAŁY

### GENERAŁ WEYGAND W PRZEDEDNIU BITWY WARSZAWSKIEJ W 1920 ROKU

W dniu 24 lipca 1920 r. przybyła do Warszawy francusko-angielska misja polityczno-wojskowa<sup>1</sup>. Za jej pośrednictwem rządy obu mocarstw zamierzały do-  
pomóc Polsce w wyjściu z impasu, w jakim znalazła się w wyniku szybkiej kontr-  
ofensywy Armii Czerwonej. 27 lipca ustalono, że gen. Weygand, opromieniony  
olbrzymim autorytetem marszałka Focha, którego był najbliższym współpracowa-  
nikiem, będzie współdziałał z polskim Sztabem Generalnym jako jego doradca.  
Ani strona polska, ani francuska nie pragnęły przyznania mu większych upraw-  
nień łączących się z zajęciem bardziej oficjalnego stanowiska. W tej sytuacji  
zaskakującym zwrotem była propozycja, jaką z inspiracji Piłsudskiego złożył  
9 sierpnia polski minister spraw zagranicznych Eustachy Sapiecha, zgodnie z któ-  
rą Weygand miał objąć stanowisko szefa Sztabu Generalnego. Do realizacji tej  
propozycji nie doszło. Autorzy piszący o bitwie warszawskiej<sup>2</sup>, jeśli o niej wspo-  
minają, poprzestają na odnotowaniu odmowy Weyganda, podobnie jak i Piłsudski  
w swoim studium wspomnianym *Rok 1920*<sup>3</sup>. We wspomnieniach lorda d'Aber-  
nona<sup>4</sup> oraz samego Weyganda<sup>5</sup> można znaleźć pewne ślady tego, iż odmowa nie  
była natychmiastowa i bezwarunkowa. Dokładnej informacji o postawie Weygan-  
da oraz o jego ocenie dowództwa polskiego — i to po przyjęciu w dniu 6 sierpnia  
planu przeciwuderzenia znad Wieprza — dostarcza jego wymiana telegramów z Pa-  
ryżem. Zachowały się one w archiwum francuskiego sztabu Generalnego (Service  
Historique de l'Armée de Terre, Chateau de Vincennes), karton 7 N 2989, teczka 3.

TOMASZ SCHRAMM

<sup>1</sup> W jej skład wchodził: ze strony francuskiej ambasador Francji w Waszyng-  
tonie Jules Jusserand, szef Sztabu Generalnego Wojskowego Komitetu Międzyso-  
juszniczego gen. Maxime Weygand i dyrektor gabinetu premiera i ministra spraw  
zagranicznych Milleranda Alfred Vignon, ze strony angielskiej ambasador Wiel-  
kiej Brytanii w Berlinie lord Edgar d'Abernon, gen. Percy Radcliffe i sekretarz  
gabinetu premiera Lloyd George'a sir Maurice Hankey.

<sup>2</sup> Wymienić tu można: P. S. Wandycz, *General Weygand and the Battle of  
Warsaw 1920*. Journal of Central European Affairs, vol. XIX, nr 4, January 1960,  
s. 361; J. Kukułka, *Francja a Polska po traktacie wersalskim 1919—1922*. War-  
szawa 1970, s. 226—227 oraz W. Jędrzejewicz, *Kronika życia Józefa Piłsudskiego  
1877—1935*, t. I. Londyn 1977, s. 510. Nie piszą natomiast nic o tym W. Pobóg-Ma-  
linowski, *Najnowsza historia polityczna Polski*. Londyn 1967 ani Andrzej Gar-  
licki, *U źródeł obozu belwederskiego*. Warszawa 1978.

<sup>3</sup> J. Piłsudski, *Pisma zebrane*, t. VII. Warszawa 1937, s. 152—153. Wśród in-  
nych polskich relacji napomyka o tej inicjatywie, ale w sposób bałamutny, Erazm  
Piltz w swoim liście do Paderewskiego, datowanym w Paryżu 11 sierpnia 1920 ro-  
ku — *Archiwum polityczne Ignacego Paderewskiego*, t. II. Wrocław 197, nr 353,  
s. 455—456. Milczą natomiast o tym w swoich wspomnieniach Wincenty Witos  
i Maciej Rataj.

<sup>4</sup> E. d'Abernon, *Osiemnasta decydująca bitwa w dziejach świata*. Warszawa  
1932, s. 75—77.

<sup>5</sup> M. Weygand, *Mémoires*, t. II: *Mirages et réalité*. Paris 1957, s. 142—143.

## COPIE

Mission Militaire Française<sup>6</sup>  
 en Pologne  
 Etat Major  
 11/W

Varsovie, le 9 août 1920

Très secret

GÉNÉRAL WEYGAND À MINISTRE GUERRE PARIS  
 AU MARÉCHAL FOCH

*Primo* — Le Ministre des Affaires Etrangères m'a proposé officiellement ce matin, au nom du Gouvernement Polonais, et d'accord avec le Chef de l'Etat, de prendre les fonctions effectives de Chef d'Etat-Major Général de l'Armée Polonaise.

*Secundo* — Je lui ai répondu qu'étant donné la gravité des circonstances et mon sentiment très net que si la fantaisie et l'à peu près continuent, on irait à un désastre, je revenais sur le refus catégorique que j'avais opposé jusqu'ici à des offres indirectes de ce poste.

*Tertio* — Mais j'ai réservé ma réponse, ne pouvant accepter sans y être autorisé par le Ministre de la Guerre et le Gouvernement Français.

*Quarto* — Sous cette première réserve, j'ai décidé ne pouvoir de mon côté envisager une réponse affirmative que: 1° si le Chef de l'Etat s'engage à ne prendre de mesure militaire que d'accord avec moi; 2° si le Gouvernement me garantit que les mesures militaires qu'une situation aggravée pourrait rendre nécessaires ne seront pas entravées par des considérations politiques; 3° si je puis utiliser le personnel Polonais comme je crois devoir le faire et me servir, dans l'Etat-Major, du personnel français que je jugerai utile; 4° que si le personnel Français détaché dans les Etats-Majors subordonnés dispose de moyens de transport indispensables à l'accomplissement de leur mission de liaison qui serait mon principal moyen d'action.

*Quinto* — Je demande donc si le Gouvernement estime qu'un Général Français peut, dans les circonstances actuelles, accepter la responsabilité de prendre en main la situation militaire, non perdue, mais assez compromise pour que le succès ne puisse être absolument garanti.

*Sixto* — Dans l'affirmative, je demande qu'entière liberté me soit laissée d'accepter ou de refuser. En cas d'acceptation de ma part, j'inviterai le Gouvernement Polonais à m'adresser une demande écrite, et à me donner par écrit les garanties ci-dessus indiquées.

*Septo* — Il est bien entendu qu'en ce cas, le concours absolu de la Mission<sup>7</sup> doit m'être assuré, ce serait la seule pierre d'aplomb dans mon édifice.

Signé: WEYGAND

Tel. 277-278<sup>8</sup>  
 346/LC

<sup>6</sup> Francuska Misja Wojskowa pod dowództwem gen. Paula Henrysa, przebywająca w Polsce od kwietnia 1919 r., mająca zasadniczo zadania organizacyjno-szkoleniowe.

<sup>7</sup> Zob. przypis 6.

10 août 1920

## POUR GÉNÉRAL WEYGAND

Réponse à télégramme N° 120 du Général Henrys signé: Weygand

Complètement d'accord avec vous sur conditions que vous avez posées. Autorisation d'accepter est subordonnée à acquiescement sans réserves par le gouvernement polonais aux conditions posées dans le télégramme 1319—1322<sup>9</sup> de Millerand à Jusserand, notamment:

1° à la nomination d'un Commandant en chef des armées sans autres attributions gouvernementales

2° à l'entretien de 22 divisions

3° à la proclamation par le gouvernement polonais de l'ordre de résister à tout prix.

Signé: ANDRÉ LEFÈBVRE<sup>10</sup>\*  
COPIEGénéral Weygand  
N° 21/WVarsovie, le 12 août 1920  
Très secretGÉNÉRAL WEYGAND À MINISTRE GUERRE PARIS  
COMMUNIQUER AU MARÉCHAL FOCH

Reçu télégramme n° 346 LC

*Primo* — La bataille est imminente sur la Vistule. Elle doit être décisive. Le Commandement et le Chef d'Etat-Major qui l'ont préparée en tiennent en mains tout le jeu.

*Secundo* — Un changement apporté dans ces circonstances au Commandement ou à la direction de l'Etat-Major pourrait avoir, du seul point de vue militaire, les plus fâcheuses conséquences, en enlevant aux troupes, la veille de la bataille, la confiance dans le succès par la mise à l'écart de ceux qui l'ont organisée. Il me paraît donc que la première condition donnée à mon acceptation ne peut être actuellement exigée.

*Tertio* — Par surcroît, mon travail de chaque jour me montre que la langue, les méthodes de commandement, les rivalités de personnes, le manque de moyens matériels de liaison qui rend impossible l'exercice du contrôle français indispensable à une direction française, mon ignorance des questions de ravitaillement et de communications dans ce pays etc...<sup>11</sup>, s'opposeraient par eux seuls à l'acceptation d'un poste dans lequel je serais sans moyens suffisants pour assurer l'exécution d'opérations dont j'aurais pris la responsabilité.

*Quarto* — Dans ces conditions, je conserve pour le moment mon rôle actuel de Conseiller du Chef d'Etat-Major. Je crois y obtenir certains résultats. Je ne crois pas qu'une autre situation me permette d'en obtenir davantage. Mes avis importants sont donnés par écrit, afin qu'il en reste trace.

<sup>8</sup> Wspomniana przez Weyganda w pamiętnikach (por. przypis 5) odpowiedź z Paryża zachowana jest na blankiecie Francuskiej Misji Wojskowej w Polsce przeznaczonym dla telegramów odszyfrowywanych.

<sup>9</sup> Telegramu tego nie udało się odnaleźć ani w Vincennes, ani w archiwum francuskiego Ministerstwa Spraw Zagranicznych.

<sup>10</sup> Francuski minister wojny.

<sup>11</sup> Wielokropek w tekście.

*Quinto* — D'un point de vue plus général, toute atteinte portée actuellement au Chef de l'Etat, au sujet duquel le pays est très divisé, risque d'amener les conflits politiques les plus sérieux.

Ce n'est pas dans le tournant que les rênes peuvent changer de mains.

Signé WEYGAND